

Derrière les murs du pénitencier

À Orbe avec la RTS

Les détenus vivent dans un monde à part avec ses codes, ses règles, ses routines, ses conflits. C'est ce quotidien si mal connu que les journalistes de l'émission «[Vacarme](#)» de la RTS-La Première ont mis en lumière dans une série de reportages exceptionnels réalisés aux [Établissements pénitentiaires de la Plaine de l'Orbe](#) (EPO). Du «Vacarme» qui tombe à pic compte tenu de l'actualité carcérale de ce début d'année.

Chose rare, pour l'émission «[Les portes du pénitencier](#)» diffusée sur les ondes de La Première début février 2025, les journalistes de la RTS ont pu interviewer des détenus des Colonies fermée et ouverte des Établissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe (EPO). L'accès à Bochuz leur a été refusé. Certains intervenants étaient proposés par l'administration pénitentiaire, d'autres non. Mais tous, à travers leurs témoignages, contribuent à casser les mythes et les préjugés liés à la prison.

La vie derrière les barreaux

Un détenu raconte avec des mots de tous les jours sa vie dans une cellule de 7m2, il raconte sa volonté «de ne pas décevoir encore plus sa famille» et termine dans un murmure par un pudique «merci» en reconnaissance à ses proches qui l'aident à tenir le coup.

Un autre prisonnier confie sa tentative d'évasion ratée. Ses propos non dénués d'autodérision cachent mal les conséquences de son acte : 23 jours de cachot (alors que la limite fixée par le Conseil de l'Europe est de 14 jours). Toutefois, cet homme de 63 ans, que l'on devine incarcéré pour une longue peine, a vécu sa mise à l'isolement comme un havre de sécurité, le seul endroit où il se sent à l'abri de la violence sous-jacente : «Quand on a plus de 60 ans, en prison, on est considéré comme des pervers...» Et là-bas les rumeurs sont tenaces.

Sans jugement et (presque) sans filtre

Bien sûr, en filigrane, il y a toujours aussi la souffrance des victimes évoquée par une auditrice. Mais le propos de l'émission était de raconter sans jugement et (presque) sans filtre le quotidien des auteurs de délits. Un quotidien fait d'attente, de souffrances, d'espoirs et de longs cheminements vers la réhabilitation. À quoi ressemble leur vie derrière les barreaux ? Quel regard portent-ils sur leurs actes, sur leur peine et sur l'après ? Et les agents de détention, comment conçoivent-ils leur rôle d'accompagnement ? Tous ces témoignages du quotidien égrènent des bribes de réponses, surprenantes parfois, émouvantes toujours.

À Fribourg, les détenus se rebellent

Début février, la diffusion de cette série a coïncidé avec la rébellion à [Bellechasse](#) (FR) et un rapport alarmant de la Commission des visiteurs du Grand Conseil vaudois.

À Bellechasse, dans le canton de Fribourg, c'est le manque d'accès aux soins et à la formation, le coût exorbitant des communications téléphoniques, les repas trop chers, les mises à l'isolement trop longues qui ont mis le feu aux poudres. A cet égard, «[Le Cahier des doléances](#)», mis à la disposition des détenus par l'administration pénitentiaire et publié sur le site de l'[AFDDDF](#), l'Aide fribourgeoise de défense des droits des détenus et leurs familles, est édifiant.

Dans le canton de Vaud, des parlementaires dénoncent

Quant aux parlementaires vaudois, eux aussi s'inquiètent des conditions de détention dans les [prisons du canton](#), en particulier l'accès insuffisant aux soins psychiatriques, la surpopulation carcérale (166% au Bois-Mermet, 143% à la Croisée), ainsi que la durée excessive des détentions provisoires (jusqu'à 62 jours à l'hôtel de police de Lausanne dans des cellules prévues pour... 48 heures). Dans ce même lieu, il y a eu 49 tentatives de suicide en une année.

Un autre point noir concerne la prise en charge médicale des troubles psychiques, avec une augmentation «inquiétante» du nombre de cas, «conduisant à un défi majeur pour le suivi thérapeutique en milieu carcéral». ([lien](#))

A noter le timing des autorités vaudoises: le même jour, le Conseil d'Etat vaudois communiquait sa demande d'un crédit de 39,9 millions de francs pour la construction de 60 places dans la Zone d'attente carcérale (ZAC) à Orbe afin de décharger les locaux de détention provisoire des hôtels de police. ([lien](#))

Un «Vacarme» bienvenu

Ce qui nous ramène aux reportages de «Vacarme» de la RTS. Au-delà de son immersion derrière les murs du pénitencier d'Orbe, cette série d'émissions offre une excellente mise en perspectives de toutes ces problématiques, en particulier à travers les éclairages de deux experts interviewés dans «[Les Échos de Vacarme](#)»: d'une part, le prof. Hans Wolff, médecin-chef du Service de médecine pénitentiaire des HUG, président jusqu'en 2025 du Comité européen pour la prévention de la torture (CPT) du Conseil de l'Europe. Et d'autre part, Julie de Dardel, professeure assistante au Département de géographie des UNIGE, responsable du Laboratoire romand sur la décroissance carcérale et, à ce titre, co-autrice d'une étude sur la surpopulation carcérale dans les prisons genevoises et vaudoises.

Tous deux posent sur les problèmes actuels et les propos des détenus intervenant dans l'émission, un regard percutant plein d'humanité, riche de leur expérience du terrain.

Les effets délétères du cachot

Expert internationalement reconnu, Hans Wolff se dit inquiet mais pas surpris par les « conditions de détention dégradantes » dénoncées. Il en appelle à plus de transparence et d'études scientifiques.

En chercheuse convaincue par des solutions alternatives à la prison, Julie de Dardel tord le cou à quelques mythes liés à l'incarcération et cite des expériences positives « plus efficaces et moins coûteuses » que le système carcéral helvétique, par exemple le modèle norvégien qui a fait le pari de la décroissance carcérale.

L'un et l'autre osent parler de la vulnérabilité des détenus, en particulier de la dégradation de leur santé mentale. Statistiques à l'appui, Hans Wolff s'inquiète du taux de suicide terriblement élevé en milieu carcéral : « On a 21 fois plus de risques de mourir en prison qu'à l'extérieur et ce taux est à multiplier par 10 ou 20 dans les cas de mises au cachot ». Des chiffres hallucinants ? Oui et pourtant. « En 2024, poursuit Hans Wolff, il y a eu 996 morts par suicide parmi l'ensemble de la population suisse, soit 11 par 100 000 habitants. Mais il y a eu 16 morts par suicide parmi les 6881 personnes détenues en 2024, soit 233 par 100 000. « Le problème est particulièrement critique pour les personnes souffrant de troubles psychiques condamnées à exécuter une mesure thérapeutique institutionnelle en prison ». Un regard percutant plein d'humanité, riche de leur expérience du terrain.

En attendant le printemps

Cette somme de reportages, de témoignages et d'éclairages contribuent à faire mieux connaître le monde carcéral. Bien sûr, ce n'est pas une hirondelle, ni un sujet bien médiatisé qui fera le printemps dans les prisons romandes. Toutefois, ce flux d'actualité ne témoigne-t-il pas d'un intérêt accru pour un problème de société mis sous le tapis pendant trop

longtemps ? Et si les politiciens tardent souvent à faire entendre leur voix, le public, lui, est intéressé. En tant que citoyen et contribuable. CFA

Pour aller plus loin :

- **«Les portes du pénitencier»**, [«Vacarme»](#) RTS-La première, 2->6 février 2026, série de cinq émissions
- **«Les Echos de Vacarme»**, RTS-La première, 9 février 2026, réactions d'auditeurs et interventions de Hans Wolff et Julie de Dardel
- **Rébellion à Bellechasse** (FR) le 2 février 2026 «Révolte sans précédent lundi soir à la prison de Bellechasse», [RTS Forum](#)
- «Des détenus se barricadent pour dénoncer leurs conditions de détention», [24 Heures](#), Téo Nania, 5 février
- **«Le Cahier des doléances des détenus de Bellechasse»** - l'[AFDDDE](#), Aide fribourgeoise de défense des droits des détenus et leurs familles
- **«Soutien militant aux détenus»**, un courrier des lecteurs à lire dans [La Liberté](#) du 13 février 2026
- **«La future zone d'attente carcérale franchit une étape importante»** : communication du Conseil d'État vaudois à propos des futures 60 places de détention provisoire à Orbe, [BIC 5 février 2026](#)
- **«Les prisons suisses à l'étroit face à la surpopulation carcérale»** : [ATS](#) fait le point sur la surpopulation carcérale, un problème récurrent lourd de conséquences pour les conditions de vie des prisonniers et le respect des droits humains.